

Journées du patrimoine à LOUBENS (09)

Le samedi 20 et le dimanche 21 septembre 2025 l'église de Loubens était ouverte au public. Une visite particulièrement intéressante et très instructive grâce à la mise en valeur par Éva de l'originalité du lieu de culte : explications détaillées, références historiques, anecdotes, légendes.



L'église de LOUBENS

Le village de **LOUBENS** est une **bastide**, c'est-à-dire un village construit suivant un plan déterminé et dont la vie est soumise à un règlement général qui rend la population autonome, indépendante du seigneur. La construction de l'église actuelle a dû être commencée vers l'an 1200, probablement sur un ancien lieu de culte en bois. L'édification aurait duré une centaine d'années pour s'achever vers 1299. D'architecture générale romane, le bâtiment présente la singularité d'avoir un chevet plat, conséquence de l'apparition puis de la généralisation du style gothique pendant les années de l'édification. Cette caractéristique a permis son inscription à l'inventaire des monuments historiques. Le clocher-mur est surmonté de trois croix (église de la Trinité) et abrite deux cloches.

En 1994, le Conseil municipal de Loubens décide d'entreprendre des travaux d'entretien dans l'église. A cette occasion sont mises à jour des **fresques** très originales, d'un style unique en France. Ces peintures très anciennes se caractérisent par l'absence de perspective et de relief. L'intervention du service des monuments de France a assuré la protection de ces œuvres inestimables.

Il s'agit, d'une part, de la représentation d'une **procession d'offrandes**, et à côté, un peu plus haut, de l'ensemble des personnages de la **Cène** avec, au centre, le Christ donnant la bouchée à Judas pendant le dernier repas. Dessous, un cartouche représente probablement le paradis terrestre où l'on peut reconnaître Adam et Ève.

Une autre fresque représente un évêque et un ange entre lesquels apparaît un coffre : il s'agirait de la représentation de la remise de la relique attachée à l'église de Loubens dédiée à la Vierge Marie.

Outre ces œuvres uniques, l'église recèle de précieux objets ou ornements en bois sculpté et peint (au Moyen-Âge, le bois est jugé plus noble que le métal ou la pierre car il était considéré comme une matière vivante).

Le tabernacle en bois est exposé à côté de la statue de **Saint Fabien**, vingtième pape, saint et martyr. Selon la tradition, pendant l'élection du successeur au pape défunt, une colombe vint se poser sur la tête de ce jeune chrétien le désignant pour cette nouvelle fonction qu'il exercera pendant une dizaine d'années. Durant son pontificat il assura le développement de l'Église : création de paroisses dans Rome avec institution de diacres, premier registre des martyrs. Lui-même mourut en martyr.

La statue de Saint Sébastien représenté transpercé de flèches est également remarquable (la face cachée permet de découvrir le tronc d'arbre dans lequel elle a été sculptée). Sébastien, soldat au service de l'empereur romain, converti au christianisme est condamné à cause de sa foi ; mais il ne meurt pas des blessures des flèches. Cependant son obstination à vouloir convertir l'empereur lui vaudra d'être condamné et exécuté par les soldats qu'il avait eu sous ses ordres. Il est le patron des archers.

Une belle **statue de la vierge** complète la décoration du chœur accompagnée de quelques statues en plâtre : **Saint Antoine de Padoue, Sainte Thérèse et Sainte Jeanne d'Arc**.

Antoine, moine prêcheur, intervint en Occitanie, chargé de convertir les derniers cathares au cours de la croisade des albigeois. Moine copiste : il avait recopié sa bible ; mais alors qu'il était sur le point de terminer son long travail, son œuvre disparut. Il chercha, pria beaucoup, jusqu'au jour où un moine de sa communauté lui rendit son bien en lui avouant, penaud, qu'étant en retard dans son travail de copie il avait volé la bible d'Antoine. C'est de cette mésaventure que vient la coutume de prier Saint Antoine pour retrouver un objet perdu. Les conversions qu'il a obtenues seront considérées comme des miracles dont celle de la mule d'un paysan mécréant qui s'agenouilla devant l'hostie consacrée, dédaignant le bon foin que lui avait préparé son maître.

La journée du patrimoine a aussi été l'occasion de présenter dans une partie de la nef une collection de panneaux illustrés sur le thème : "**Se soigner autrefois**" qui retrace les traitements médicaux depuis le Moyen-Âge jusqu'au début du XIXème siècle en Ariège et en "France". L'ensemble provenant d'un musée de Pamiers qui a rassemblé des documents fournis par les pharmacies de la ville.

Éva a complété cette exposition par la présentation de **plantes médicinales** utilisées pour soigner les petits maux de tous les jours : les « simples » : plantes que chacun peut avoir dans son jardin et divers objets personnels utilisés pour les soins courants.

Merci à Éva de nous avoir si bien replongés dans la vie des temps passés, ces époques où, malgré les difficultés, les épidémies, les périodes de famine et les guerres, les populations rurales étaient capables d'organiser leur vie sociale et, animées de leur foi, de nous léguer des œuvres admirables qu'il nous faut préserver.

Illustrations ci-dessous :



La procession des **offrandes**



La fresque principale : les personnages de **la Cène**



Le **Christ**, le **disciple** qui se penche vers Jésus et **Judas**



Le tabernacle



Saint Fabien



Saint Sébastien



Sainte Vierge



Saint Antoine de Padoue



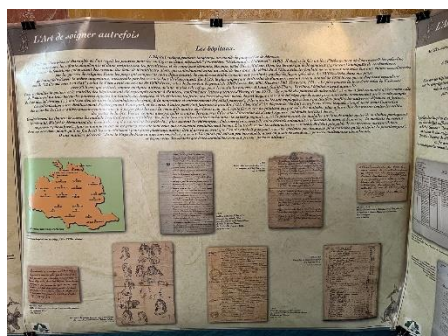
Sainte Thérèse



Sainte Jeanne d'Arc

L'exposition « se soigner autrefois »

Quelques tableaux de l'exposition :



Ustensiles et plantes :

